

Lancé le 12 janvier dernier lors du 2e anniversaire du séisme dévastateur dans lequel il a été tué, le Prix Obicson Lilite en aménagement et développement urbains de l'université Quisqueya (uniQ) a été attribué à la jeune chercheuse Anie Bras pour sa thèse de doctorat, intitulée « Éléments pour une définition de la problématique de la propreté urbaine en Haïti : cas de la ville de Port-au-Prince », a appris HPN.

Cette thèse de doctorat, réalisée en cotutelle entre l'uniQ et l'Institut national des sciences appliquées de Lyno (INSA), est le résultat d'une recherche sur le système d'information et d'analyse spatiale haïtienne.

Le deuxième prix a récompensé le doctorant James Darbouze pour son travail portant sur l' « absence de cadastre : un obstacle à la reconstruction durable en Haïti ». Ce lauréat de la première cohorte du master en aménagement des quartiers précaires – un programme de l'uniQ et l'Université du Québec à Montréal (UQAM) – effectue un doctorat en développement urbain à cette université.

Le Prix Obicson Lilite est octroyé à des auteurs de thèse de doctorat, de publication scientifique et de mémoire de master ou de projet de fin d'études d'ingénieur, a indiqué le professeur Evens Emmanuel, membre du comité scientifique.

Celui-ci est composé de chercheurs, d'universitaires et de responsables d'universités tels : Jacky Lumarque, recteur de l'université Quisqueya ; Jean Marie Théodat, professeur à l'université d'Etat d'Haïti et à Panthéon Sorbonne ; Georges Eddy Lucien, de l'université Quisqueya, de Jean Goulet, de l'UQAM, de Maud Laëthier de l'Institut de recherche pour le développement (IRD, France), de Paul-Martel Roy de l'UQAM.

Le prix Obicson Lilite est ouvert à divers domaines scientifiques « en relation avec une problématique haïtienne », tels que : l'urbanisme, le système d'information géographique et analyse spatiale ; la vulnérabilité et risque urbains ; la géographie et histoire urbaine ; les sciences pour l'ingénieur ; les sciences humaines et sociales ; la santé publique et risques urbains ; l'entrepreneuriat et innovation ; le management public territorial.

Le prix est, de l'avis de la veuve Marjorie Lilite, un devoir de mémoire. « Ses enfants auront des souvenirs de lui », a déclaré cette rescapée du séisme de janvier 2010. Pour la lauréate du Prix, Anie Bras, le prix Obicson Lilite « va installer une culture de la recherche dans le pays ». « Désormais, le mois de juillet sera consacré à la remise du prix Obicson Lilite », a promis Dr Evens Emmanuel.

C.A